



Deuxième numéro de la lettre d'infos de l'Atlas de la Biodiversité du Beauvais

Afin de mieux communiquer sur ses actions et celles de ses partenaires, l'équipe de l'atlas de la biodiversité a lancé sa lettre d'infos ! Retrouvez le portrait d'un acteur du territoire en lien avec les problématiques de biodiversité, des anecdotes sur des espèces, nos actualités ainsi qu'un agenda des événements autour de l'environnement.



Sauf mention contraire, toutes les photographies utilisées sont libres de droits

Au sommaire :

Le portrait du mois

Page 2

Zoom sur...

page 5

Les actus de l'atlas

page 6

Agenda

page 8

À chaque parution, la lettre d'infos de l'Atlas de la Biodiversité du Beauvaisis donne la parole à un habitant de l'agglomération afin de mieux connaître son rapport à l'environnement et au territoire à travers son métier, ses expériences, son vécu...



Aujourd'hui, partons à la rencontre de M. Stéphane PEINEAU de l'association PROFONDHIS - Bibliothèque Patrick Ansar, formidable admirateur des sciences et du patrimoine sous toutes ses formes.

POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER SUCCINCTEMENT ?

Je vais avoir 50 ans cette année. J'ai été passionné par les sciences dès le plus jeune âge. Dès 14 ans, j'ai eu la chance de pouvoir rejoindre et intégrer une équipe d'archéologues préhistoriens sur un site proche de mon domicile (Eure et Loir), avec laquelle j'ai travaillé tous les étés pendant plus de 20 ans. Après mes études universitaires en Neurosciences, j'ai exercé pendant 18 ans un premier métier passion : celui de chercheur scientifique en Neurosciences Fondamentales, principalement à l'université de Bristol (Royaume-Uni).

J'ai ensuite développé une collaboration très forte avec une unité de recherche française localisée à Paris avant de rejoindre l'université de Picardie Jules Verne à Amiens. En 2010, ma femme est venue travailler à Beauvais. Nous avons alors découvert le Beauvaisis et en sommes tombés amoureux. Nous avons décidé de nous installer dans les environs de Beauvais avec un projet clair en tête : créer dans notre jardin un espace unique d'étude de la biodiversité locale. Nous nous occupons de cet espace depuis 14 ans. Confronté à l'impossibilité de pérenniser localement mon poste de chercheur, j'ai fait le choix de rester sur le territoire avec comme conséquence assumée de démarrer une nouvelle carrière.

Ainsi, j'exerce depuis 3,5 ans le métier d'enseignant contractuel en Sciences de la Vie et de la Terre (collège) et en enseignement scientifique (lycée) pour le rectorat d'Amiens et d'enseignant vacataire en médecine (université de Paris). En parallèle j'observe, je photographie et j'identifie les espèces animales et végétales de notre jardin : la tâche est immense, tellement cet environnement est riche de vie. Les interactions y sont si complexes. Quelle chance incroyable de pouvoir être tous les jours en face d'un tel univers où tant reste à découvrir, où à chaque fois la nature nous réserve une surprise, nous étonne.

QUE REPRÉSENTE LA BIODIVERSITÉ À VOS YEUX ET QUELLE RELATION ENTRETENEZ-VOUS AVEC ELLE DANS VOTRE QUOTIDIEN ?

Ancien spécialiste des interférences moléculaires au sein des neurones (cellules du cerveau), j'ai pu appréhender l'incroyable complexité des interactions qui sous-tendent l'équilibre naturel de la vie à une toute petite échelle. L'équilibre n'apparaît que si tous les acteurs sont présents. Une seule interférence et tout le système réagit, recherche un nouvel équilibre, essaye de s'adapter. C'est ce regard que je porte sur la nature qui nous entoure, sauf que l'échelle est d'une dimension toute autre ! L'appréhender dans son exhaustivité à l'échelle de la planète dépasse de loin les capacités humaines, alors je me concentre sur mon petit espace d'étude. Mais même en réduisant l'échelle, une vie ne suffira pas ! On se rend alors compte de l'importance que chacun contribue à son niveau à la compréhension de cette biodiversité : l'étude au niveau d'une planète ou même d'un simple territoire ne peut être qu'une œuvre collective.

Mais la biodiversité pour quoi faire ? L'humain est directement intégré dans cet équilibre. En renforçant cette biodiversité chez nous, nous avons pu observer un impact immédiat sur notre potager : il y a beaucoup moins de ravageurs, les plantes poussent mieux. Cela influence aussi le comportement humain : au contact de cet espace, les gens (le jardin est ouvert à la visite) se détendent, admirent, s'étonnent, perdent la notion du temps qui passe. Les enfants se questionnent, leur curiosité est aiguisée. Comme les animaux et les plantes, l'humain aime et a besoin d'un environnement enrichi !

POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS SUR L'ASSOCIATION PROFONDHIS ? QUELS OBJECTIFS VISEZ-VOUS À TRAVERS VOS ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LA NATURE ?



L'association PROFONDHIS a été créée en 2018. Son objectif est de valoriser et promouvoir le patrimoine local dans toute sa diversité : bâti, mobilier, savoir-faire, naturel, artistique...

L'association gère ainsi un fonds documentaire de 13.000 ouvrages en histoire, histoire de l'art et architecture dédié à l'étude des Hauts-de-France, un fonds archivistique dédié à l'étude du mécénat dans l'aristocratie picarde et un fonds photographique couvrant plus d'un siècle de notre histoire. Elle a créé une journée dédiée aux savoir-faire locaux en collaboration avec les artisans (fin septembre). Elle propose des animations scientifiques autour de la biodiversité en s'appuyant sur les espaces dédiés du jardin : participation au programme POPReptile de la Société Herpétologique Française (collaboration avec le CPIE des Pays de l'Oise), étude des pelotes de réjection de chouette effraie avec identification de la microfaune (collaboration avec l'Atlas de la Biodiversité du Beauvaisis), études entomologiques, identification de la flore, étude sur les macro-mammifères...

Elle propose également des randonnées de découverte du patrimoine local sous tous ses aspects, ce qui permet entre autre de se rendre compte de l'importance des interactions entre l'homme et la nature avec cette dualité extraordinaire où à la fois l'homme transforme des espaces et y détruit la biodiversité, mais laisse aussi la nature ré-envahir ce nouvel environnement, permettant à certaines espèces d'apparaître, contribuant ainsi à renforcer la biodiversité locale. Le tout est une question d'équilibre !

Notre objectif est donc de sensibiliser les habitants à l'incroyable richesse de ce qui les entoure, à sa fragilité et à son rôle. Comprendre les dynamiques pour garder l'équilibre. Il est souvent difficile de percevoir quand on vit dans un environnement que ce qui nous entoure relève de l'exception et n'est pas commun à l'échelle d'un département ou d'un continent. Parfois détruire ou transformer un petit espace qu'on a toujours vu peut paraître anodin, alors qu'il était la clé ou va devenir un point central de tout un environnement bien plus vaste.



Blason de la bibliothèque Patrick Ansar
© Association PROFONDHIS - Patrick Ansar



Orchis de Fuchs (*Dactylorhiza fuchsii*). Une des trois espèces d'orchidées sauvages observées sur le site de la bibliothèque Patrick Ansar



Le blaireau européen *Meles meles* observé par piège photo sur le site de la bibliothèque. Un des nombreux visiteurs nocturnes avec le renard, la fouine et d'autres encore...



La salamandre tachetée *Salamandra salamandra* est un hôte des milieux humides du site de l'association, avec d'autres amphibiens comme les tritons ou les anoures (crapauds & grenouilles)

QU'EST-CE QUE L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ PEUT APPORTER AUX COMMUNES DE L'AGGLOMÉRATION ?

Je pense que le premier rôle de l'atlas est d'être un centre de ressource pour comprendre comment chaque espace de l'agglomération s'articule par rapport aux autres. Il doit donner la possibilité de conseiller les élus, les aménageurs, les particuliers... pour leur permettre d'aménager rationnellement, d'un point de vue environnemental, le territoire en les aidant à trouver les meilleures solutions. Notre environnement est dynamique. Il faut pouvoir comprendre cette dynamique, l'anticiper pour garder cet équilibre fragile entre activités humaines et nature.

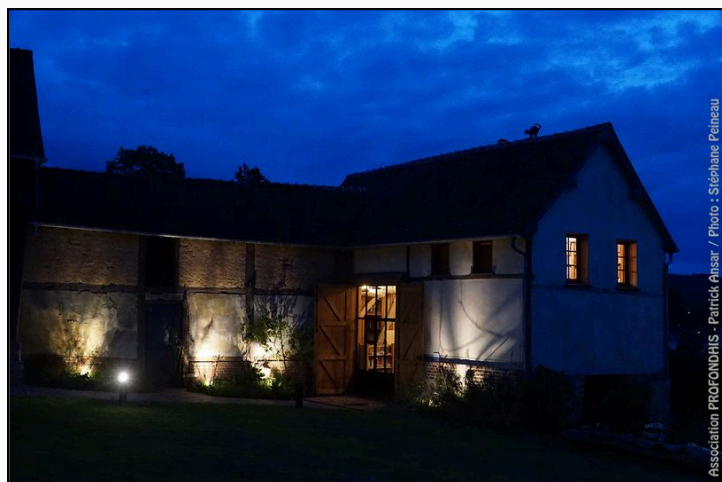
Il doit également sensibiliser les populations à cette richesse qui les entoure, aux particularités locales car chaque habitant est acteur sur le territoire. Mais pour cela il faut au préalable que l'Atlas de la Biodiversité recense le territoire. Générer une base donnée fiable sur un espace aussi vaste est un travail ardu et au très long cours qui demande un investissement remarquable de la part de la communauté d'agglomération, et ce d'autant plus que la CAB possède une incroyable diversité de biotopes. Une telle concentration est rare et précieuse.

QUELS SONT LES ESPACES NATURELS DU BEAUVAISIS QUI VOUS TIENNENT PARTICULIÈREMENT À CŒUR ?

Tous ! Mais j'ai un petit faible pour les espaces humides, lieux extraordinaires tant dans leur diversité que pour la multiplicité des formes de vie qu'ils recèlent. Et le Beauvaisis a cette chance incroyable d'en posséder beaucoup alors qu'à l'échelle nationale 70% des zones humides ont disparu depuis 1900 dont plus de la moitié depuis 1960.

SI VOUS POUVIEZ D'UN COUP DE BAGUETTE MAGIQUE CHANGER UNE CHOSE EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT AU SENS LARGE, QUE CHANGERIEZ-VOUS DANS LE BEAUVAISIS OU AILLEURS ?

Je rattraperai l'énorme retard que nous avons dans notre connaissance de la biodiversité locale afin de nous permettre de nous attacher à comprendre les dynamiques pour nous permettre de mieux interagir avec notre environnement immédiat. Notre méconnaissance fait que notre développement engendre bien trop souvent de nombreuses catastrophes alors que nous agissons (le plus souvent) de toute bonne foi ! Nature et aménagement du territoire vont de pair.



COORDONNÉES DE L'ASSOCIATION :

ADRESSE : 17 RUE DE LA PLACE – TROUSSURES 60390 AUNEUIL

ADRESSE @ : ASSOCIATION.PROFONDHIS@YAHOO.COM

SITE INTERNET PROFONDHIS.HYPOTHESES.ORG

PAGE FACEBOOK: FACEBOOK.COM/PROFONDHIS

L'ALYTE ACCOUCHEUR : CELUI QUI PREND SES CONGÉS DE PATERNITÉ



Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*) mâle transportant les œufs

L'alytes accoucheur (*Alytes obstetricans*) est une espèce de crapaud assez commune qui ne fait pas forcément comme les autres...

Il fait donc partie des anoures (amphibiens qui ne présentent pas de queue tels que les crapauds et les grenouilles), en opposition aux urodèles (qui possèdent une queue tels que les tritons et les salamandres).

De forme relativement petite et trapue, aux membres courts, il ou elle mesure environ 5 cm. Avec sa peau granuleuse d'aspect grisâtre et uniforme, il peut ressembler à un petit

crapaud commun (*Bufo bufo*) mais il s'en distingue de par ses pupilles verticales : avec le pelodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*), autre petit crapaud des Hauts-de-France, il s'agit des deux seuls anoures à posséder cette particularité dans la région (Clicnat, 2024).

Autre trait particulier qui le distingue d'autres anoures, il ne présente pas de phase aquatique durant sa vie d'adulte. S'il partage le fait de dépendre des zones humides pour son développement larvaire sous forme de têtard, les phases d'accouplement et de développement des œufs se passent à terre, ce qui est assez exceptionnel dans nos contrées.

Après un accouplement très codifié, c'est le mâle qui va transporter et protéger les œufs fécondés jusqu'à leur maturation. Pour ce faire, il les enroule autour de ses pattes arrière et les transporte pour les préserver de la dessiccation soit en s'enfouissant dans un sol humide ou soit en humidifiant brièvement les œufs à un point d'eau lors des périodes les plus sèches. Tandis que les chapelets d'œufs des autres espèces d'anoures mûrissent directement dans un milieu aquatique.



Détail de la pupille verticale, caractéristique de l'espèce

Le mâle peut porter en même temps des œufs issus de différentes femelles. Et cela plusieurs fois dans l'année en fonction des zones où il évolue. Une fois les œufs arrivés à maturation, il les dépose dans un point d'eau plus ou moins stagnant telle qu'une mare ou bien un lavoir ! En effet, ce crapaud côtoie une variété de milieux et il n'est pas rare de le voir évoluer à proximité des habitations, dans une mare au centre d'un bourg par exemple. Sa préférence pour les milieux secs et thermophiles lors de sa vie de jeune ou d'adulte l'amène à fréquenter des anfractuosités de vieux murs, des ruines ou encore des zones caillouteuses, sableuses ou des talus dans lesquels il passera notamment l'hiver.

On peut donc la considérer comme une espèce pionnière, évoluant dans des milieux parfois fortement anthropisés. S'il semble avoir subi un léger déclin du point de vue des populations, l'espèce est classée en préoccupation mineure pour le territoire de l'ancienne Picardie (PICARDIE NATURE, 2016) soit la note de conservation la plus favorable. Il reste néanmoins une espèce d'intérêt communautaire qui nécessite une protection stricte (annexe IV directive « Habitat, Faune, Flore »).

Clicnat, consulté le 05/07/2024/ URL [<https://clicnat.fr/espece/197>]

DUBOIS, Y. & LEGRIS, S. (coord.), 2017, Liste rouge des amphibiens de Picardie, 8 p.

INPN, consulté le 04/07/2024/ URL [https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/197]

Société d'histoire naturelle d'Autun (SHNA) - Observatoire de la faune de Bourgogne (OFAB), Fiches Espèces, consulté le 05/07/2024/ URL [https://ressources.shna-ofab.fr/fr/fiches-especes/alyte-accoucheur-alytes-obstetricans_45_T197.html]

Lien hypertexte : CC BY-SA 2.0

À LA RECHERCHE DES MICROMAMMIFÈRES DU BEAUVAISIS



© Communauté d'agglomération du Beauvais
Séance d'analyse avec les bénévoles de la Com'Biodiversité du campus d'UniLaSalle de Beauvais

Plusieurs analyses de pelotes de réjection de rapaces nocturnes ont été effectuées dans le cadre de l'inventaire des micromammifères du Beauvaisis. L'équipe de l'atlas de la biodiversité du Beauvaisis tient d'ailleurs à remercier tous les participants de ces séances d'analyse qui se déroulent toujours dans la bonne humeur malgré certains ossements qui peuvent donner du fil à retordre pour l'identification : l'**écospace** de la Mie-au-Roy pour le partage des loupes binoculaires et leur accueil dans leur laboratoire, **ADN** qui nous a permis de récolter un bon nombre de pelotes de chouette effraie, les étudiants bénévoles de la **Com'Biodiversité** d'UniLaSalle pour une séance dans un des laboratoires du campus (et particulièrement Mme Manon Lavollée à la tête de la Com'Biodiversité), l'association **PROFONDHIS** qui a également accueilli 5 séances avec petits et grands ainsi que **M. Jean-Pierre Larobe** (premier adjoint du maire de Therdonne) pour l'accès au clocher de l'Église Saint-Ouen-de-Therdonne et les précieuses pelotes qu'il renferme ! Merci également à tous les particuliers qui nous ont ouvert leur porte ou transmis leurs pelotes récoltées chez eux !

L'avantage de cette technique d'inventaire est avant tout la recherche d'exhaustivité pour un coût moindre, comparé à d'autres types d'inventaires comme le piégeage. La majorité des pelotes de réjection provenait de la **chouette effraie** (*Tyto alba*), un rapace nocturne qui chasse dans tout type de milieu.

Plutôt pratique donc pour notre recherche d'exhaustivité : il est alors tout à fait possible de retrouver des micromammifères semi-aquatiques rares dans notre territoire que sont le **campagnol amphibie** (*Arvicola sapidus*) ou le **crossope aquatique** (*Neomys fodiens*). En effet, toutes les pelotes ont été récoltées à quelques encablures de zones humides. Toutes les pelotes n'ont pas encore été identifiées et d'autres proviendront de nouvelles localités, avec peut-être à la clef, la découverte d'un micromammifère semi-aquatique !

UNE FORMATION POUR LES ÉLUS AUTOUR DES ENJEUX DE PRÉSERVATION DE LA FAUNE DU BÂTI



© Communauté d'agglomération du Beauvais
Petite Salle des Fêtes de Milly-sur-Thérain (le 04/06/2024)

Le mardi 4 juin, la commune de Milly-sur-Thérain a gracieusement accueilli des élus de la Communauté d'agglomération du Beauvaisis pour une formation dispensée dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité du Beauvaisis. Animée par Mme **Sophie Declercq** - responsable Mission « Faune protégée & Bâtiment » au sein de l'association Picardie Nature, cette formation a porté sur l'intégration des enjeux de biodiversité dans la gestion du patrimoine bâti communal.

De nombreuses espèces se sont adaptées à l'homme et nous côtoient quotidiennement au plus près de nous, dans nos centres-villes, dans nos bâtiments. La majorité de ces espèces dites anthropophiles est protégée par la loi. La prise en compte de ces enjeux est donc nécessaire avant tout projet de rénovation, réhabilitation ou démolition, afin de limiter au maximum son impact..

Après un focus sur les espèces protégées du quotidien fréquemment rencontrées dans le bâti, les aspects réglementaires et les leviers d'actions ont été abordés pour mieux intégrer et préserver le maintien de la faune dans la gestion du patrimoine bâti communal. Merci à tous les élus mobilisés et à la commune de Milly-sur-Thérain pour leur accueil.

RETOUR SUR QUELQUES ANIMATIONS DE L'ATLAS

UN CONCOURS PHOTO POUR L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ DU BEAUVAISIS



Le concours photo de l'Atlas de la Biodiversité du Beauvaisis est toujours ouvert ! Un bon moyen pour illustrer le futur atlas en valorisant vos contributions. Celles-ci seront soumises au vote du public lors de la prochaine édition de l'évènement « Nature et Bien Être en Fête » qui se déroulera le premier dimanche de septembre à l'écospace de la Mie-au-Roy à Beauvais. Et les gagnants verront justement leur(s) photo(s) publiée(s) dans l'atlas avec des lots à gagner !

Condition majeure : que la ou les photos soi(en)t prise(s) dans le territoire du Beauvaisis ! Quand vous nous les ferez parvenir à l'adresse atlas.biodiversite@beauvaisis.fr, n'oubliez pas de les géoréférencer en nous indiquant le point GPS du lieu de la prise de vue.

MARCHE-PERFORMANCE « LE CHEMIN À VAPEUR - CARTOGRAPHIER LA LIGNE » - CRÈVECŒUR-LE-GRAND

Le 19 juin dernier, une marche-performance à l'initiative de l'artiste Jérôme Giller, accueilli dans le cadre de la résidence-mission CLEA (Contrat Local d'Éducation Artistique) de l'agglomération du Beauvaisis et avec l'appui du Quadrilatère - Centre d'art de Beauvais, a été organisée depuis la gare du Musée des tramways à vapeur et de chemins de fer Secondaire français de Crèvecœur-le-Grand. C'est avec plaisir que l'Atlas de la Biodiversité du Beauvaisis a souhaité collaborer à cette performance artistique doublée d'une approche sur la biodiversité - histoire de sortir des sentiers battus - à la recherche des traces du vivant.



L'artiste Jérôme Giller
© Tchog, Le Quadrilatère, 2024



Le groupe progresse le long de la voie de chemin de fer du MTVS (© Tchog, Le Quadrilatère, 2024)

Car certains types de corridors écologiques ne constituent-ils pas des lignes en soi ? Un sujet transversal qui permet aussi bien de questionner notre perception des notions de lignes, de frontières et de continuité. Une première mise en bouche pour de futures sorties intégrant l'art ? En tout cas « Art et Biodiversité » seront au menu pour définir le thème du concours 2025 « Capitale de la Biodiversité » co-organisé par l'Office français de la Biodiversité (OFB).

Et un grand merci à l'association MTVS pour leur autorisation !

SORTIE AUTOUR DE LA FLORE DES ZONES HUMIDES DE LA VALLÉE DES MIRROIRS - BAILLEUL-SUR-THÉRAIN



© Communauté d'agglomération du Beauvaisis

Dernière sortie en date animée par Éliane du Conservatoire Botanique National de Bailleul, une balade autour de la flore des étangs de Bailleul-sur-Thérain le 7 juillet dernier. Sous des cieux cléments, cette sortie nature a été l'occasion de faire (re)découvrir au public présent des espèces tout aussi bien familières - mais dont on ne sait pas toujours mettre un nom dessus - que plus rares ! La présence relictuelle de 3 espèces pas très communes attestent notamment de la localisation d'une ancienne tourbière alcaline au droit des étangs. Cela a donc été l'occasion de faire un petit voyage dans le temps (entourés de plus de ces fossiles vivants que sont les prêles (*Equisetum arvense*), existant avant même l'apparition des premières fleurs il y a 300 millions d'années) et de montrer que dans la nature certains indices témoignent encore de l'évolution des milieux.

La lettre d'infos de l'Atlas de la Biodiversité du Beauvaisis vous propose, à chaque parution, un agenda des évènements en lien avec les questions de biodiversité et d'environnement au sens large. Que ces derniers soient proposés dans le cadre de l'atlas ou non, nous avons à cœur de communiquer sur le travail essentiel des nombreux partenaires du territoire qui œuvrent également à mieux faire connaître les richesses – parfois sous-estimées – du territoire du Beauvaisis.

NATURE & BIEN ÊTRE EN FÊTE - ÉCOSPACE DE LA MIE-AU-ROY (BEAUVAIS)

DIMANCHE 1^{ER} SEPTEMBRE



Comme l'année dernière, retrouvez l'équipe du service patrimoine naturel de la Communauté d'agglomération du Beauvaisis pour l'évènement *Nature et Bien Être en Fête* à l'**Écospace de la Mie-au-Roy**. L'occasion de mieux connaître nos actions en faveur de la biodiversité (Atlas de la Biodiversité, Natura 2000) et celles des nombreux partenaires qui répondent présents chaque année, avec des animations pour tous et toutes autour de l'environnement et de la santé. Le premier dimanche de septembre !

AUX COULEURS DES JEUX - AUNEUIL

JEUDI 11 JUILLET À PARTIR DE 14H

VILLAGE ESTIVAL DES JEUX OLYMPIQUES - STADE DE FOOT



En lien avec l'association **PROFONDHIS - Bibliothèque Patrick Ansar**, partenaire depuis toujours de l'Atlas de la Biodiversité du Beauvaisis, un stand accueillera le public autour des missions scientifiques de l'association et de l'Atlas de la Biodiversité : présentation des protocoles de suivis et résultats sur le site de la Bibliothèque Patrick Ansar, dissection des pelotes de réjection, bref, tout ce qui a été mis en place pour améliorer les connaissances en termes de biodiversité sur le site et la commune plus largement. Qui a dit que sciences et sports étaient incompatibles ? Retrouvez-nous au village olympique parmi de nombreuses autres associations...

SORTIE SPÉLÉOLOGIE - SAINT-MARTIN-LE-NOEUD

SAMEDI 31 AOÛT À 10H ET 14H



La cavité du Larris Millet, classée site Natura 2000, est idéale pour une première séance de spéléologie. Venez-y découvrir les richesses méconnues de cette ancienne carrière aujourd'hui protégée grâce à deux sorties proposées dans la journée.

Dès 8 ans (mineurs accompagnés). Bien penser à se munir de vêtements chauds prêts à être salis et d'une bonne paire de chaussures de rando ou de bottes! Lampes et casques fournis.

Gratuit et sur inscription à :

a.daigurande@beauvaisis.fr





NUIT DE LA CHAUVE-SOURIS - SAINT-MARTIN-LE-NOEUD

SAMEDI 31 AOÛT À PARTIR DE 19H30



Partez à la découverte du monde fascinant des chauves-souris - ces enfants de la nuit - avec de belles observations à la clef. D'une durée de deux heures environ. N'oubliez pas vos chaussures de marche ainsi qu'une lampe torche.

En partenariat avec **Picardie Nature** et la commune de Saint-Martin-le-Noeud.

Gratuit et sur inscription à :

a.daigurande@beauvaisis.fr



FÊTE DE LA SCIENCE EN OCTOBRE : 2 DATES !

L'Atlas répondra présent lors de la Fête de la Science programmée en octobre prochain grâce au réseau des médiathèques du Beauvaisis - entre autres - qui accueilleront activités et ateliers ludiques pour tout type de public. Le thème mis à l'honneur cette année : « l'eau, un océan de savoir » ! Une problématique incontournable dans un contexte de changement climatique qui nous confronte d'hors et déjà à de nombreux enjeux autour de sa qualité, de sa disponibilité et de sa gestion durable.

5 OCTOBRE : VILLAGE DES SCIENCES

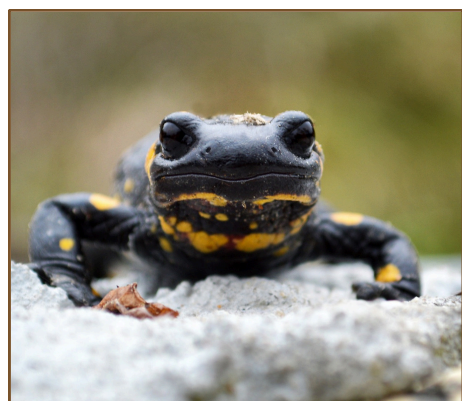
«À LA RECHERCHE DES MICROMMAMIFÈRES SEMI-AQUATIQUES DU BEAUVAISIS»

Centre culturel François Mitterrand (médiathèque du Centre Ville)
3 Cour des Lettres, 60000 Beauvais

9 OCTOBRE : MILLY-SUR-THÉRAIN

«SORTIE BIODIVERSITÉ DES ZONES HUMIDES»

Médiathèque de Milly-sur-Thérain
48 rue de Dieppe, 60112 Milly-sur-Thérain



NUITS DES DRAGONS - MULTI-SITES

OCTOBRE / NOVEMBRE

Non, vous ne rêvez pas, il y a bel et bien des dragons dans le Beauvaisis. Enfin, de tous petits dragons... Petits par la taille mais aux lourds enjeux de conservation : régressions des zones humides, pandémie, etc. Les amphibiens, dont font parties les salamandres, subissent de nombreuses pressions. Aidez-nous à localiser et compter les salamandres tachetées lors de ce protocole national qui aura lieu sur divers endroits du Beauvaisis en octobre et novembre. Dates, lieux et inscriptions à guetter à la rentrée sur la [page facebook de l'Atlas de la Biodiversité](#) ou le Mag du Beauvaisis !